



Conseil de sécurité

Distr. générale
14 mars 2025
Français
Original : anglais

Lettre datée du 14 mars 2025, adressée à la Présidente du Conseil de sécurité par le Représentant permanent d'Israël auprès de l'Organisation des Nations Unies

Je vous écris dans la plus grande urgence au sujet de la situation humanitaire catastrophique dans laquelle se trouvent les otages israéliens détenus à Gaza. Depuis 525 jours, ces derniers vivent dans des conditions insupportables, sont complètement isolés du monde extérieur et se voient refuser l'accès aux produits et services de première nécessité, notamment les soins médicaux et les visites du Comité international de la Croix-Rouge.

À ce jour, 59 otages sont toujours détenus par le Hamas, et 24 au moins seraient encore en vie. Le temps presse.

Jour après jour, la cruauté inimaginable et les conditions inhumaines auxquelles sont soumis les otages nous apparaissent de plus en plus nettement. Les rescapés ont témoigné de toute l'étendue de l'horreur qu'ils ont vécue pendant leur captivité. Les otages sont enfermés depuis plusieurs mois dans de minuscules cellules dépourvues de ventilation, d'installations sanitaires et de nourriture adéquate. Ils passent leur captivité dans le réseau de tunnels souterrains du Hamas, privés de lumière et d'air, ligotés et isolés de tout contact humain. Ils ont été enlevés, bon nombre d'entre eux blessés, lors du massacre du 7 octobre, et entraînés à Gaza pour y endurer des souffrances inimaginables. Ils ont été battus, torturés et soumis à une terreur psychologique et physique. Les personnes libérées ont elles-mêmes décrit les horribles humiliations et les traitements dégradants que leurs geôliers leur ont infligés.

L'aide humanitaire apportée à Gaza fait l'objet d'un débat international permanent, mais il existe un fait indéniable : depuis 525 jours, les otages n'ont pas reçu la moindre aide humanitaire. Alors que des convois affluent à Gaza, notamment dans le cadre de l'accord de cessez-le-feu, des Israéliens innocents toujours retenus en captivité sont totalement abandonnés, privés de nourriture, de soins médicaux et de la dignité humaine la plus élémentaire.

Ceux qui ont survécu à la captivité en sont ressortis dans un état de dégradation physique et mentale extrême, ont perdu énormément de poids et sont affaiblis et marqués, tant sur le plan physique qu'émotionnel. Il s'agit de jeunes femmes, d'enfants, de personnes âgées ayant survécu à l'Holocauste, de pères, de mères et de jeunes adultes, dont beaucoup ont consacré leur vie à la coexistence. Des bénévoles qui ont passé des années à transporter des patients palestiniens de Gaza vers des hôpitaux en Israël. En échange de leur sens de l'humanité, ils ont été brutalement



enlevés et jetés dans les tunnels du Hamas, où nombre d'entre eux ont été assassinés, pour ne plus jamais revenir. Pourtant, une grande partie du monde reste silencieuse.

À la lumière des faits susmentionnés, je demande la tenue d'une séance du Conseil de sécurité conformément aux articles 34 et 35 de la Charte des Nations Unies.

Les otages n'ont pas de temps à perdre. Chaque jour qui passe est pour eux une éternité. Si le Conseil n'agit pas maintenant, si la communauté internationale n'intervient pas de toute urgence, il pourrait bientôt être trop tard pour agir.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Danny **Danon**
